

Turcs de cette région avant le milieu du Xe siècle A. D. Quant à l'appellation indigène de Kieou-tse, elle a pu être le *Küči* de M. Pelliot¹⁾; elle apparaît sous la forme *Kuci*²⁾ dans les textes sanskrits de l'époque des T'ang, et je pense que les Turcs l'ont alors employée sous la forme attestée dans ces textes, c'est-à-dire *Kūsān*. En voici, selon moi, une preuve: les célèbres *Prairies d'or* de Maçoudi³⁾ rapportent que "les Tagazgaz, qui occupent la ville de Kouchan (Kao-tchang), située entre le Khorāçan et la Chine, et qui sont aujourd'hui, en 332 (943-944 A.D.), de toutes les races et tribus turques, la plus valeureuse, la plus puissante et la mieux gouvernée. . . . et que seuls de tous ces peuples, ils professent la doctrine de Manès", et il est dit encore que: "il faut compter celui des rois turcs qui possède la ville de Kouchan et qui commande aux Tagazgaz."⁴⁾ Il n'est point douteux que le nom de Turcs désigne à cette époque les Ouigours émigrés en Occident. Il est assez raisonnable de croire que, puisqu'il s'agit d'une ville de Kouchan occupée par les Ouigours, ce nom-là désigne Kao-tch'ang 高昌; c'est ce que non seulement Barbier de Meynard⁵⁾ traduit du livre de Maçoudi, mais encore ce que beaucoup pensent. Malgré cela, M. Pelliot⁶⁾ et d'autres ont montré qu'il était assez difficile d'expliquer le mot de *Kūsān* comme transcription phonétique de Kao-tch'ang, si l'on se base sur la prononciation des caractères 高昌. A mon sens, Kouchan ne désigne pas en réalité Kao-tch'ang 高昌, mais Kieou-tse 龜茲 et correspond au *Kūsān* des textes turcs cités plus haut. Quoiqu'il ait la forme *Kūsān* dans le Maçoudi dont s'est servi Barbier de

1) *A propos des Comans*, J. A., 1920, p. 181.

2) *Luders, Zur Geschichte und Geographie Ostturkestans*, SBPAW., 1922, p. 246.

3) BARBIER DE MEYNARD, *Les Prairies d'or*, 1, 288.

4) *Ibid.*, 358.

5) *Ibid.*, 288.

6) *Un traité manichéen retrouvé en Chine*, p. 269, n. 1: *Kao-tch'ang, Qučo, Houo-tcheou et Qarā Khodja*, J. A., mai-juin 1912.